

Mycologie en Charente

Robert BÉGAY*
et Adrien DELAPORTE**

L'année 1999 a été marquée par des variations climatiques tout à fait hors du commun. Le premier trimestre, bien que maussade en février, a été exceptionnellement doux et sec, mais cela n'a pas eu de répercussion sur nos récoltes, car cette période de l'année est traditionnellement creuse. Les pluies abondantes d'avril et la chaleur anormale de mai ont porté leurs fruits en juin où nous avons pu recenser un nombre respectable d'espèces. Les orages nombreux et violents de juillet et août ont suscité des poussées fongiques abondantes et ils ont ainsi permis le succès d'une session bolets thermophiles à laquelle nous avons été bien marris de devoir renoncer l'an passé. En septembre, on a enregistré un fort excédent de pluies, donc un déficit d'ensoleillement, et nos relevés s'en sont ressentis ; mais à la fin du mois et en octobre, un temps plus sec a favorisé la réapparition des champignons, que les premiers froids de novembre n'ont pas vraiment contrariée. Quant à décembre, il n'aurait pas particulièrement fait parler de lui si, dans la nuit du 27 au 28, n'était pas survenu le cataclysme que l'on sait.

Champignons de Charente

Le 31 janvier :

Dans le bois de l'Oisellerie, sous la direction d'Édith GALLAND, récolte de *Flammulina velutipes*, un champignon se développant typiquement à cette époque de l'année et réputé bon comestible, *Pleurotus ostreatus*, également très sollicité pour la casserole, *Steccherinum ochraceum*, dont l'hyménium est constitué d'aiguillons oranges à saumon, *Didymium squamulosum*, un myxomycète.

* R. B. : 13, chemin de la Garenne, Résidence des Essarts, 16000 ANGOULÊME.

**A. D. : Bois de Bardon, 16110 TAPONNAT-FLEURIGNAC.

Le 29 avril :

Remis à Adrien DELAPORTE (A.D.), par M. SARDAIN demeurant à Hérieux sur la commune de Taponnat, 5 exemplaires connus d'*Entoloma sepium* récoltés sous un prunier.

Dans la première quinzaine de mai :

A Taponnat, sur les pelouses du parc de A.D., *Suillus granulatus* sous pin sylvestre, *Lactarius deterrimus* sous pin noir, *Agrocybe praecox*, *Agrocybe pediades*, *Hygrocybe konradii*, *Panaeolina foenicicii* et *Agaricus albertii*, un excellent comestible, boule de neige ou muscat des Charentais.

Le 21 mai :

En forêt de Braconne, dans le secteur du Gros Fayant, *Russula olivacea*, *R. pseudointegra*, *R. risigallina*, *Pluteus boudieri* à l'odeur vireuse comparable à celle du gaz d'éclairage, *Cantharellus cibarius* et *Stereum insignitum* que l'on peut toujours recenser, même pendant les grandes sécheresses où plus rien ne pousse.

Le 22 mai :

Toujours en forêt de Braconne, vu et récolté *Dendropolyporus umbellatus* en compagnie de J.-P. DUPUY qui avait, la veille, repéré et localisé plusieurs fructifications magnifiques de ce champignon. Même si on se défend d'être mycophage, il faut avouer qu'il s'agit d'un mets de premier choix.

Le 13 juin :

Forêt de Braconne, lieu-dit Gros Fayant. Citons, pour les champignons qui nous paraissent les plus appréciés à la cuisine, *Boletus aestivalis*, *B. aereus*, et, pour les champignons mycologiquement les plus dignes d'intérêt, *Boletus queletii*, *Russula acetolens*, *R. bruneoviolacea*, *R. inaculata*, *R. velenovskyi*, *R. vesca* fo. *lactea*, *Amanita battarae*, *Entoloma papillatum*, *Inocybe bresadolae*, *I. praetervisa*, *Trechispora vaga*, une aphylophorale entièrement résupinée sur le substrat, formant des revêtements fibreux-membraneux de couleur jaune soufre.

Le 4 juillet :

A Taponnat, sur un pommier appartenant à M. et Mme FAUVAUD, découverte d'*Inonotus hispidus* (voir photo), un terrible prédateur des arbres fruitiers de préférence, qu'il épuise par son action très agressive. Par des perforations qui traversent son hyménium, la sève s'écoule à raison de plusieurs litres par jour durant les mois chauds de l'été. Sur le même arbre, sur la même plaie, nous avons déjà récolté, en novembre 1994, *Sarcodontia setosa* (voir tome 26, page 438).

Le 11 juillet :

Rendez-vous à Vitrac - Saint-Vincent où A. LUCIN fait sensation avec un apport en provenance du bois de la Châtaignière, commune de Puyréaux, qui comprend deux magnifiques exemplaires d'*Amanita lepiotoides*. Cette amanite se caractérise par un chapeau d'abord blanc, puis roussâtre, avec des restes de volve et densément recouvert de fines squames brunes. Les lames sont épaisses, blanches à crème ; le pied blanc à fauve, squamuleux, avec une haute

volve blanc brunâtre. Nous n'avons pas vraiment distingué l'anneau, celui-ci probablement très vite dilacéré. Au moindre contact le champignon se tache de rose rougeâtre. Nous retrouverons cette amanite deux jours plus tard dans le même bois et au même endroit. Elle sera revue le 21 août dans la forêt de Braconne, au lieu-dit la Grande Fosse (voir photo).

Le 18 juillet :

En forêt de Braconne, première apparition de *Boletus torosus* pour 1999 (4 exemplaires). Nous avons constaté, depuis longtemps, qu'au cours de son évolution ce bolet, très lourd dans un premier stade, perd de sa densité au point de devenir très léger à maturité.

Récoltés aussi : *Pluteus boudieri* Orton, qui est bien le véritable *Pluteus semibulbosus* Lasch décrit dans la Flore Analytique de KÜHNER et ROMAGNESI ; *Polyporus durus*, au chapeau brun foncé, au stipe noir à la base, surtout remarquable par l'hyménium aux pores très serrés parfois seulement visibles à la loupe.

Le 22 juillet :

Bois de la Châtaignière où nous avons surtout remarqué *Boletus depilatus* au chapeau glabre et martelé et au stipe sinué-atténué, teinté de rouge au sommet. Il est proche de *Boletus impolitus* qui est plus massif avec un chapeau feutré, un stipe droit, trapu, également rouge au sommet et parfois à la base. Il faut rappeler qu'avant le distinguo de G. REDEUILH concernant *Boletus depilatus* ces deux champignons ne faisaient qu'une seule et même espèce sous le nom de *Boletus impolitus*, et cela était conforté par l'odeur iodée à la base du stipe chez ces deux bolets de la section *Fragrantes*. Nous avons également observé *Lactarius ruginosus*, le plus gros de la section *Plinthogali* (lait rougeâtre ou le devenant), qui possède une marge remarquablement festonnée.

Le 2 août :

Environs de Roussines où nous récoltons, en particulier, *Xerocomus parasiticus* poussant exclusivement sur sclérodermes ; *Russula amoenolens* au chapeau sombre, beige brunâtre, avec la marge cannelée, les lames blanches à grisâtres, la chair très âcre à odeur mêlée de topinambour et de camembert blanc non fait ; *Cortinarius rubicundulus* d'abord ocre jaune, ensuite se tachant entièrement de rouge orangé. Probablement le premier cortinaire apparaissant chaque année dans le département de la Charente.

Le 16 août :

Dans la forêt de Braconne, indépendamment d'une sortie programmée par la Section Mycologie de Charente Nature, A.D. recensera 14 bolets au sens large, 4 amanites, 1 entolome, 1 lactaire et 3 russules :

Boletus aereus, *B. aestivalis*, *B. depilatus*, *B. lupinus*, *B. luridus*, *B. luteocupreus*, *B. queletii*, *B. rhodopurpureus*, *B. satanas*, *B. torosus* ;
Suillus granulatus ;

Xerocomus subtomentosus, *X. ferrugineus* ;

Leccinum carpini ;

Amanita rubescens, *A. spissa*, *A. ovoidea*, *A. caesarea* ;

Lactarius zonarius ;

Russula alutacea, *R. heterophylla*, *R. luteotacta*

et *Entoloma incanum* des lieux herbeux, d'un vert lumineux très jeune, ensuite brun olive sur le chapeau, le stipe se tachant d'un vert intense au moindre contact.

Les 21 et 22 août :

En forêt de Braconne, ont lieu les journées mycologiques spécialement consacrées à l'étude des bolétales, organisées par J.-P. DUPUY et M. FORESTIER sous l'égide de Charente Nature. Cette manifestation, à laquelle participaient de nombreux mycologues, a été une brillante réussite dans tous les domaines : un très beau temps et des récoltes inespérées, comprenant des espèces courantes, mais également des espèces thermophiles beaucoup plus rares, qui ont laissé parfois d'admiration des participants venus de loin, des Bretons notamment, pas du tout habitués à récolter et admirer ces bolets exceptionnels que nous avons la chance, ne demeurant pas très loin de la forêt de Braconne, de voir figurer très souvent dans nos paniers. Le dimanche après-midi sera consacré à une exposition devant la Maison Forestière du Gros Fayant. 24 bolets au sens large récoltés sur le terrain de Braconne, plus 3 apports, seront exposés. En tout 27 espèces différentes, qui seront également présentées aux promeneurs venus nombreux dans les bois par cette belle journée d'été.

Voici la liste des champignons recensés :

Boletus aereus, *B. aestivalis*, *B. calopus*, *B. depilatus*, *B. dupainii*, *B. fechtneri*, *B. fragrans*, *B. legaliae*, *B. lupinus*, *B. luridus*, *B. luteocupreus*, *B. pseudoregius*, *B. queletii*, *B. radicans*, *B. regius*, *B. rhodopurpureus*, *B. rhodopurpureus* fo. *polypurpureus*, *B. rhodoxanthus*, *B. satanas*, *B. torosus* ;

Gyroporus castaneus ;

Leccinum aurantiacum, *L. carpini* ;

Xerocomus armeniacus, *X. ferrugineus*, *X. rubellus*, *X. subtomentosus*.

Provenance des apports :

Boletus fragrans : récolte de Massignac (16) par P. BARRAUD ;

Boletus legaliae : récolte d'Ajain (23) par J. CHARBONNEL ;

Boletus regius : récolte d'Orgedeuil (16) par G. DUPUY.

Le 19 septembre :

À l'invitation de la Société Mycologique du Périgord et de Charente Nature, un certain nombre de sociétés mycologiques se sont retrouvées à Piégut (24). Cette réunion a regroupé environ 80 participants et 110 espèces ont été déterminées et exposées dans la salle des fêtes de cette petite ville périgourdine.

Citons plus particulièrement quelques champignons : *Russula nitida*, section *Tenellae*, sous-section *Sphagnophilinae*, au chapeau brun pourpre souvent teinté d'olivâtre au centre, les lames d'abord crème puis ocre clair, le stipe blanc teinté de rouge rosâtre en bas ; chair réagissant vivement au gâac, brun rose et devenant brun vineux au sulfate de fer. Sous bouleaux hygrophiles, sur le bord de l'étang à Saint-Estèphe (24), *Inocybe tenebrosa* Quélet (= I.

atripes Atkinson) au chapeau mamelonné, fibrillo-squamuleux, brun fauve, le stipe d'abord blanc jaunâtre, puis envahi de bistre olivacé à partir de la base et passant ensuite au brun noirâtre. *Cerrena unicolor*, aphyllorphorale de la famille des *Corioloraceae* Singer, champignon lignicole au chapeau velu-feutré, ondulé-bosselé et zoné concentriquement, gris brunâtre vers le centre, avec la marge gris clair ; hyménium poré-labyrinthé ; chair crème, séparée du tomentum de surface par une ligne noire. *Fomitopsis cytisina*, le polypore privilégié du robinier, mais venant également, plus rarement, sur d'autres feuillus, aux fructifications en forme de consoles solidement fixées à la base des arbres; surface ondulée-bosselée, finement veloutée, ocracé clair ; face inférieure finement porée ; pores arrondis anguleux, se tachant de brun lilas au toucher ; odeur parfois anisée ; saveur amère.

Les 16 et 17 octobre : Exposition à Écuras.

289 espèces ont été exposées, dont 17 nouvelles sur le fichier de Charente Nature. Parmi celles-ci, nous avons été tout particulièrement comblés par la présence de *Boletus aemilii* qui, avant cette exposition, n'avait jamais été signalé dans le département de la Charente. Ce bolet a été récolté, au cours d'une sortie organisée en vue d'alimenter l'exposition, dans un petit bois près de l'étang de Planchat, sur la commune du même nom. C'est guidé, quelques jours plus tard, par M. FORESTIER qui était présent au moment de la cueillette, qu'A.D. a pu localiser l'endroit de la récolte. Ce dernier connaît très bien ce bois pour l'avoir souvent prospecté, mais il n'y avait jamais rencontré le bolet de Boudier. Dorénavant il attachera beaucoup d'importance à la recherche de ce champignon aux apparitions sporadiques, si celui-ci daigne encore pousser en ce lieu, de toute façon à surveiller. A citer également, *Cortinarius veregregius* et *Cortinarius traganus*, nouveaux à l'inventaire de Charente Nature (description en annexe).

Le 31 octobre : Bois de Belair.

94 espèces récoltées, plus 12 ramassées et exposées par un groupe de randonneurs dans la salle des fêtes de la commune de Cellefrouin en vue d'une détermination avec commentaires de notre part dans la soirée, après la sortie de l'après-midi. Parmi les récoltes de notre équipe, citons *Amanita porphyria*, probablement rare dans le département de la Charente puisqu'elle ne figurait pas à notre inventaire. Parmi les récoltes des randonneurs, nous avons surtout remarqué *Armillaria ostoyae*, également absent à notre inventaire.

Le 14 novembre :

Bois de Monchoix, commune de Rognac, sous la conduite de C. RICHON de l'Association *Les Amis de la Nature et l'Environnement du Pays d'Horte et Lavalette*.

75 espèces récoltées, parmi lesquelles :

Russula acrifolia, de la section *Compactae*, au chapeau en entonnoir, lubrifié et brillant, à la saveur nettement âcre, surtout au niveau des lames.

Lactarius hepaticus, hôte des pins, au chapeau brun rouge à reflet olivacé, aux lames ocracé jaunâtre et au pied subconcolore. Le latex est abondant, jaunissant, très âcre.

Entoloma hirtipes, sous-genre *Nolanea*, au chapeau gris brun, au stipe pruineux-fibrilleux de blanc à la base. Odeur forte de boîte de sardines.

Scleroderma geaster représenté par de nombreux sporophores disséminés sur les allées herbeuses.

Le 21 novembre :

Forêt de Braconne. Malgré l'époque tardive, 73 espèces seront recensées, plus 29 apports, soit 95 espèces examinées, déduction faite de celles communes aux deux sources.

Citons surtout : *Cortinarius moenne-loccozii* (description en annexe), nouveau à l'inventaire de Charente Nature, et *Hygrophorus fagi*, section *Clitocyboïdes*, proche d'*Hygrophorus penarius*, avec un chapeau blanc à crème, des lames crème rosâtre très décurrentes et un pied blanc, élancé, atténué à la base.

Le 12 décembre :

Forêt de Bois-Blanc. Avec le temps encore relativement doux pour la saison, 51 espèces ont été récoltées, dont :

Cuphophyllus pratensis, vu souvent cette année dans les sous-bois. Si l'on se fie au nom, il s'agirait plutôt d'un champignon praticole, mais les échantillons que nous récoltons de temps en temps dans la forêt sont plus robustes et élancés, avec un stipe fusé-radicant. Il pourrait s'agir de la variété *robustus* (Hesler et Smith) Bon qui possède un habitat sylvatique.

Mycena erubescens, groupe *Lactipedes*, au chapeau brun gris, aux lames teintées de grisâtre et rosissant parfois au froissement ; saveur très amère. Cette mycène lignicole est fixée sur l'écorce des arbres, en général vivants. Pour toutes les récoltes que nous avons effectuées jusqu'à maintenant, nous avons toujours observé un lait incolore et nos exemplaires ne nous ont jamais offert la teinte rouge représentée par l'illustration de B. DUHEIM (*Guide des Champignons de France et d'Europe*).

Bien que les caprices du temps aient souvent contraint les mycologues à modifier leurs habitudes, l'année n'en reste pas moins assez satisfaisante, tant du point de vue du nombre des espèces récoltées que de celui des découvertes intéressantes. Les deux temps forts que nous retiendrons sont la session bolets xérophiles (et autres) d'août en Braconne et l'exposition d'Écuras en octobre. La grande question qui se pose maintenant est de savoir quelles vont être les répercussions de l'ouragan qui a tellement bouleversé bois et forêts. Elles ne seront pas forcément toutes négatives. C'est tout au moins notre espoir.



Photo 1 : *Inonotus hispidus*. Taponnat (Charente). 3 juillet 1999.



Photo 2 : *Amanita lepiotoides*. Bois de la Châtaignière à Puyréaux (Charente). 13 juillet 1999.



Photo 3 : *Cortinarius traganus*. Exposition d'Écuras (Charente). 17 octobre 1999.

Photo 4 : *Cortinarius moenne-locozii* (= *C. volvatus* Smith selon MARCHAND). Reproduction d'après MARCHAND.



Description de quelques cortinaires récoltés en 1999

Adrien DELAPORTE

• *Cortinarius (Phlegmacium) moenne-loccozii* Bidaud A. 1993

- Chapeau : (4-8 cm) hémisphérique, puis plan convexe. Revêtement visqueux bleu violeté mêlé de brun rouge, parsemé au centre de plaques membraneuses blanchâtres, puis violet brunâtre sur le tard avec une couronne brun rouge au-delà de la marge qui reste seule bleu mauve. Réaction brun rouge à la soude.

- Lames : serrées, falquées, émarginées avec l'arête légèrement érodée, bleuâtres puis argilacé brunâtre.

- Pied : (5-7/1-2 cm) bleu violacé, fibrilleux, droit et dilaté à la base en un bulbe marginé engainé par une volve membraneuse qui se déchire en lambeaux. Cortine violette.

- Chair : jaune orangé pâle, parfois plus ou moins blanchâtre avec une nuance gris mauve vers le haut du stipe.

- Microscopie : Spores amygdaliformes, densément et fortement verruqueuses, les plus courantes de 8,5-9,5/5-6 μm .

- Écologie : Un échantillon récolté dans une hêtraie sur terrain calcaire près de la Maison Forestière du Gros Fayant, forêt de la Braconne.

- Remarques : Ce cortinaire redécrit par Bidaud en 1993 (*Atlas des Cort. Pars V*) est le *Cortinarius volvatus* Smith ss. Marchand (*Champignons du Nord et du Midi*, tome VII) = ss. Bellu 1982 (*Boll. Gruppo Micol. Bresadola* 25 : 1) = ss. Caillet et Moyne 1985 (*Bull. Soc. Hist. Nat. du Doubs* 82 : 41). Une photo de CETTO représente ce champignon (*I funghi dal vero*. Vol. V). Ce n'est pas le *Cortinarius volvatus* Smith ss. Moser 1960 non Smith (Gatt. *Phleg.* : 210, clé, 216 N° 77, d, 401 clé) redécrit par l'équipe savoyarde BIDAUD, MOËNNE-LOCCOZ, REUMAUX en 1993 sous le nom de *Cortinarius vaginatopus* (*Atlas des Cort. Pars V*). Ce dernier offre des spores plus petites, plus faiblement verruqueuses et la cuticule n'est pas tachée de brun rouge.

Pourquoi ces deux espèces distinctes ont-elles été débaptisées et renommées ? Eh bien tout simplement parce qu'il n'existe qu'un seul *Cortinarius volvatus* Smith A.H. 1939 avec des spores beaucoup plus petites, très faiblement verruqueuses, et que son aire de répartition est uniquement américaine.

Dans la description de *Cortinarius vaginatopus* (*Atlas des Cort. Pars V*) les auteurs citent la planche de MARCHAND en référence. Il s'agit d'une erreur puisque le *Cortinarius volvatus* Smith ss. Marchand est en réalité le *Cortinarius moenne-loccozii* Bidaud. Cette photo de MARCHAND que nous publions

représente parfaitement notre récolte. Il est difficilement imaginable en voyant le dessin de MOËNNE-LOCCOZ ou la photo de CETTO qu'il puisse s'agir du même cortinaire, leurs taxons étant d'une couleur bleu violacé très soutenue. Notre exemplaire, au moment de la récolte, était probablement en phase terminale avec des couleurs plus ternes, défraîchies. Mais selon A. BIDAUD (*viva voce*) il existe probablement des sujets plus colorés que d'autres. L'examen microscopique a confirmé notre détermination.

• ***Cortinarius (Telamonia) veregregius* Henry R. 1938**

- Chapeau : (2,5-4 cm) convexe-hémisphérique, puis convexe avec la marge enroulée puis fléchée. Revêtement fibrillo-soyeux, brun rouge ou bai rougeâtre. Réaction verte de la cuticule aux bases fortes.

- Lames : larges, assez épaisses, adnées à subdécurrentes avec l'arête plus ou moins érodée, safranées puis fulvescentes.

- Pied : de forme variable, tantôt subcylindrique, tantôt déjeté de côté avec un bulbe ovoïde, ceint de plusieurs zones annulaires échelonnées brun briqueté, souvent lavé de rose à la base.

- Chair : crème à crème roussâtre dans le stipe. Saveur douce.

- Microscopie : Spores ellipsoïdes de 6,5-9/4,5-6 μm .

- Écologie : Dans un bois de feuillus près de l'étang de Planchat, en terrain argileux. Récolte de plusieurs exemplaires.

- Remarques : Ces cortinaires présentés à l'exposition d'Écuras ressemblaient parfaitement à des échantillons que nous avons récoltés quelques années auparavant près de l'étang de Saint-Estèphe (24) (Curieuse cette similitude de récolter cette espèce près des étangs). Les stipes étaient plutôt subcylindriques avec des zones annulaires restreintes, pas très évidentes, et plutôt brunâtres que rougeâtres, offrant une image correspondant bien avec les exemplaires peints par Madame HENRY et figurant sur l'*Atlas des Cortinaires, Pars VII*.

• ***Cortinarius traganus* Fries 1838**

- Chapeau : (5-12 cm) subsphérique puis convexe-mamelonné, fibrillo-squamuleux, d'un beau bleu (jeune) sous un voile blanchâtre et devenant, par la suite, ocre brunâtre à partir du centre et restant blanc bleuâtre à la périphérie.

- Lames : peu serrées avec l'arête entière, ocre safrané puis brunes.

- Pied : claviforme, bulbeux, concolore au chapeau sous un voile blanc, fibrilleux, plus fourni à la base. Par la suite le pied se teinte d'un bleu blanchâtre sale. Cortine assez abondante.

- Chair : d'abord blanchâtre dans le chapeau et le bulbe, safranée en haut du stipe, devenant par la suite entièrement safranée, mais avec un ton plus soutenu dans le bulbe. Odeur d'abord agréable, spiritueuse, de poire, et plus tard d'acétylène.

- Microscopie : Spores elliptiques de 8-10/5-6 μm .

- Écologie : En terrain siliceux sous feuillus et résineux. Environs d'Écuras, mais non précisé.

- Remarques : Cortinaire parfois très abondant dans les régions montagneuses ou submontagneuses, poussant très rarement et exceptionnellement dans la plaine. Jusqu'à l'exposition d'Écuras aucune récolte de ce champignon n'avait été signalée dans le département de la Charente ; cela suffit pour justifier une brève description d'une espèce, fort connue, et il ne nous semble pas superflu de publier la photo d'un très jeune sporophore rarement observé à ce stade.

Ce cortinaire est encore classé par certains mycologues dans le sous-genre *Sericeocybe* qui ne fait plus l'unanimité puisque les cortinariologues modernes en ont décidé autrement. Qui a tort ? Qui a raison ? C'est un véritable casse-tête car toutes les versions nous semblent plausibles et il est difficile de prendre position. Il est bien regrettable de se bagarrer maintenant avec les classifications, l'étude des cortinaires étant suffisamment complexe et difficile.

L'équipe BIDAUD, MOËNNE-LOCCOZ, REUMAUX inclut *Cort. traganus* dans le sous-genre *Dermocybe*, section *Sericeocybe*, sous-section *Hircini*.

L'équipe BRANDRUD, MELOT, etc. classe ce champignon dans le sous-genre *Telamonia*, section *Sericeocybe*.

Chacun choisira le sous-genre qui lui convient le mieux, nous ne voulons influencer personne. Nous sommes également dans l'embarras et nous regrettons très sincèrement que les différents auteurs ne parviennent pas à une coordination aboutissant à une classification universelle plus limpide, moins disparate.